

Ali Bongo a « tué » Ali Bongo !

Le septennat d'Ali 9 tire à sa fin. Mais depuis au moins 2013, tout allait en lambeaux et les critiques fusaient de partout, jusque dans le camp émergent qui a compté des démissions en cascade. Désormais, la majeure partie de la population, la société civile libre et l'opposition préparent des cérémonies d'adieu à Ali Bongo, un homme qui avait tout pour réussir, mais a tout foutu en l'air, à cause d'un autisme non diagnostiqué en 2009.

Cette année-là, l'équipe médicale était cornaquée par le Dr Ecker Nzengue, l'un des cardiologues compétents de la place. Ne peut-il pas prescrire à Ali Bongo un traitement curatif contre la propension du chef de l'Etat devenu, d'user de violences à tous les niveaux, pour gouverner ses compatriotes ?

Pour tout dire, Ali Bongo avait l'argent pour construire le pays et contrôler tout le monde ; il a préféré nourrir son cordon de sécurité, notamment Accrombessi, Liban Soleman et Park Sang-Chul, affamer les Gabonais et semer la zizanie dans son propre camp. Ali Bongo avait l'héritage d'Omar Bongo pour consolider le lien entre paix et développement ; il a tué les emplois, divisé les Gabonais, troublé sa famille politique, détruit les liens de sa famille adoptive et renforcé les détournements des deniers publics, les trafics d'intérêt et les conflits d'intérêt.

Vraisemblablement et à coup sûr, Omar Bongo doit se retourner dans sa tombe quand il voit un tel spectacle. D'où il est urgent, dans les préparatifs de la cérémonie d'adieu à la pagaille organisée par Ali Bongo, que les opposants relèvent le défi de l'unité. Car s'il y a bien une chose qui est chère aux Gabonais, c'est bien la devise du Gabon : Union, Travail, Justice. Et comme le phénix peut renaître de ses cendres, il n'est jamais bien malin de vendre la peau de l'ours sans l'avoir tué.

C'est pourquoi les opposants, suspendant la préoccupation de celui qui va remplacer Ali Bongo, devraient d'abord organiser leur « Union » et travailler ensemble pour faire Justice au peuple gabonais.

Que les uns et les autres retiennent ceci : peu importe celui qui sera chef de l'Etat demain, il ne pourra plus disposer des Gabonais et de l'argent du Gabon comme les Bongo ; il devra s'élever suffisamment pour devenir le président de la République de tous les Gabonais.

Gabonais, nous sommes, Gabonais, nous resterons ! Pensons à nous aimer davantage, pour éviter à notre pays un désastre inutile ! ■

Roger Alanga

BP 1343 L